
THE N. A. V. E. T.

News and Articles from Valuable Economists and Traders



Elu meilleur trader en 2015, grâce notamment aux marges incroyables qu'il a réalisées sur des fonds de retraite. **Finn Ancier** est passé du statut d'homme de l'ombre à celui de célébrité mondiale en quelques mois. Mais qui se cache vraiment derrière ce sourire avenant et cet air timide ? La réponse est dans son analyse critique d'une oeuvre littéraire qu'il nous offre aujourd'hui.

L'Amant est-il rentable ?

Pendant que nous autres, businessmen, traders et hommes d'affaire, sacrifions nos vies pour accroître les richesses mondiales, le reste de la population se noie dans sa propre oisiveté. Pour passer l'ennui, ils ont créé les arts et la littérature, ces activités superflues et peu rentables leur donnant l'illusion de gagner un capital bonheur sans ne rien faire d'autre que lire. Une théorie tout à fait utopique lorsque l'on sait le temps, l'effort et surtout les coûts impliqués dans l'édition de tels objets aussi futiles qu'inutiles.

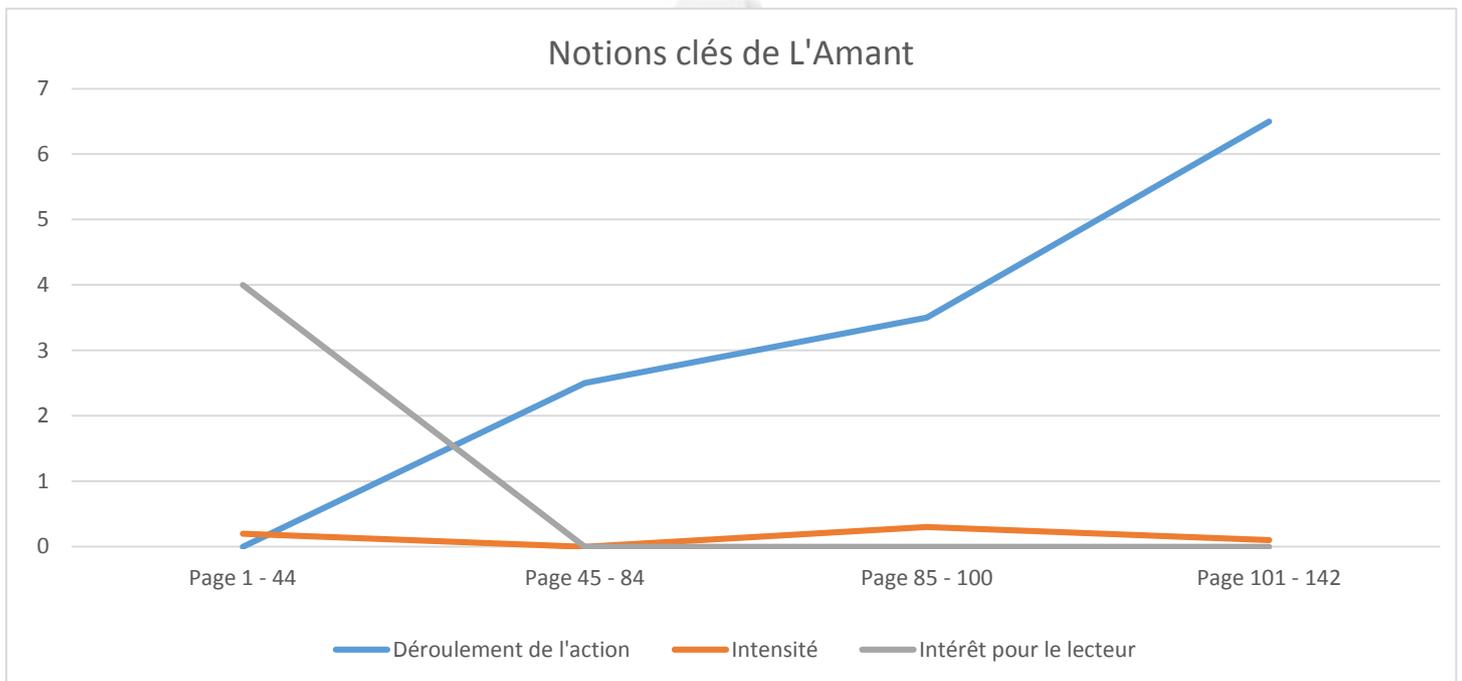
Pourtant et bien que lié par contrat au journal The Navet et à leur ligne éditoriale, j'ai tenu personnellement à réaliser cette analyse pointue et en chiffres d'un livre dont je n'aurai tourné aucune page autrement, mais qui m'a été imposé parmi une liste de suggestions. Je veux parler ici de *L'Amant* de Marguerite Duras.

Auteure connue du XXème siècle, Marguerite Duras produira une série d'ouvrages sur papier (0.02 €/g¹) et sur pellicule (57 €/min²). Mais qu'elles soient cinématographiques ou littéraires, ces oeuvres n'auront un réel poids comptable qu'après sa mort. L'exemple trop récurrent et affreusement banal de la célébrité qui ne trouve rien de mieux qu'attendre son trépas pour profiter des bénéfices de son succès.

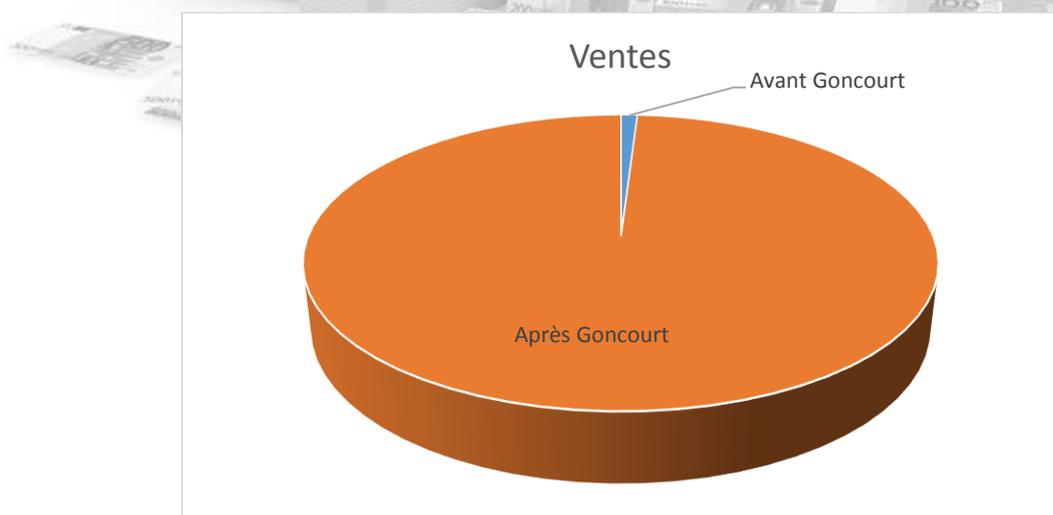
¹ Prix du papier sur le marché mondial au dernier trimestre 1980 (Institut National des Chiffres).

² Pris d'une production cinématographique en 1980 (INC).

L'Amant n'est qu'un énième récit autobiographique qui donne à connaître le point de vue de l'auteur sur sa jeunesse. Une histoire très classique où l'on n'apprend rien de plus, si ce n'est que Mme Duras a eu une enfance à la fois aisée et difficile. Mais n'est-ce pas là ce que nous vivons tous : des hauts et des bas ? Comme un marché instable sur lequel il m'aurait été facile d'écraser la concurrence, la jeunesse de l'auteure n'a vraiment aucun enjeu. Et pour les plus sceptiques, voici quelques notions en courbes pour vous représenter l'ouvrage :



Il y aura deux périodes marquantes dans la parution de ce roman, toutes deux révélatrices de l'absurdité de cette production. La première avant que Mme Duras n'obtienne son prix Goncourt et la seconde, une fois le prix Goncourt obtenu. Voici un rapide diagramme pour exposer ces données :



Toutes ces données pour finalement arriver à la question que nous nous posions depuis le début : est-ce rentable d'écrire sur l'amour, sur ses amours, sur sa jeunesse ? À première vue et avec un prix Goncourt, il est possible que *L'Amant* ait connu un succès faisant de lui une œuvre potentiellement lucrative. Mais rappelons-nous qu'il n'y a qu'un seul prix Goncourt distribué par année et qu'il n'est décerné qu'à une seule personne. Pas besoin de dessin pour comprendre que la littérature ne vous fera certainement pas gagner autant d'argent que les actions en bourse.

« *Très vite dans ma vie, il a été trop tard* »

- *L'Amant*, Marguerite Duras -

Si vous êtes une personne intelligente qui ne souhaite pas perdre son temps, *L'Amant* n'a aucun intérêt pour vous, comme toutes les œuvres qui ne parlent pas d'économie. Vous n'y apprendrez rien et, si vous en lisez trop, alors très vite dans votre vie, il sera effectivement trop tard. Contentez-vous de cette citation qui comprend pleinement la principale cause de vos futurs soucis de millionnaire : le temps. Croyez-moi, vous ne voulez pas en perdre, alors remettez-vous au travail, traquez les bonnes affaires et laissez les romans de Marguerite Duras aux victimes de vos opérations bancaires.

Finn.

